

Benjamin Gates et le trésor des Templiers - 1/1

Après les pirates, voici le nouveau film d'aventure tout public produit par Disney. Nouveau succès ou première déception ?

Depuis des générations la famille Gates voue un intérêt sans limites au trésor des templiers. Ce trésor immense est censé contenir différentes richesses amassées par plusieurs peuples tel que les égyptiens. Il ne fut jamais découvert. Un mythe pour les chefs d'Etat, une réalité pour la famille Gates. Dès que son grand père lui ai raconté cette histoire, le jeune Benjamin Gates alors âgé de 10 ans comprend que c'est à lui qui lui incombe la lourde tâche de retrouver le fameux trésor.

Des années plus tard, Benjamin Gates (Nicolas Cage) est devenu un archéologue talentueux mais mal aimé par les dirigeants des Etats Unis. Il voue toute sa vie à la découverte du trésor caché par le plus grand soin par les Templiers. Après la découverte d'un indice, Benjamin Gates prend conscience qu'il existe une carte pour localiser le trésor cachée dans la Constitution des Etats Unis. Avec l'aide de Riley Poole (Justin Bartha), un informaticien de génie, Benjamin entreprend de voler la Constitution des Etats Unis. La course au trésor commence...

A mi-chemin entre "Pirates des Caraïbes" et "Indiana Jones", ce long métrage nous apparait comme moyennement bon. On retrouve ici la recette Disney : de l'aventure plus ou moins efficace, de l'action bien sentie, un rythme soutenu et un humour facile. On se laisse prendre dès le début par les aventures de Benjamin Gates. Une chasse aux trésor aux allures d'un "Indiana Jones". Malgré ses bonnes intentions, la mayonnaise ne prend pas. Ici, il n'est point question d'exotisme. L'action se passe exclusivement aux Etats-Unis. Pour ceux qui voulait voir un désert au sable fin, c'est rapé ! Encore la preuve que ce film commercial (ne nous voilons pas la face) sert à véhiculer des idées patriotiques pour les américains. Hors, nous, petits français, on est vite projeté hors du film qui perd alors tout son intérêt. Les sermons sur la Constitution et le devoir envers son pays ne sont pas fait pour arranger les choses. Reste l'action qui pointe le bout de son nez de temps à autre pour tenter de ramener vainement le spectateur désintéressé des péripéties qui se déroule sous ses yeux. Tout n'aurait pas été perdu si Nicolas Cage aurait été crédible. Mais hélas Nicolas Cage n'est pas Harrison Ford et ne lui arrivera jamais à la cheville. Son manque de charisme et de crédibilité à l'écran crève les yeux. Or, le film n'évite aucun cliché sur les personnages : le comique de service qui sort des blagues digne d'un repas de samedi soir entre amis, la nunuche blonde qui n'est pas impliquée dans l'histoire et qui comme par magie décide d'aider Nicolas Cage mais qui sera qu'un boulet à la fin du compte, le méchant vraiment méchant qui n'hésite pas à comploter des coups de chameau dans le dos du héros. Les clichés habituels méritaient d'être évités pour une fois, ce qui aurait probablement put sauver le spectateur de son état semi-létargique dû au manque d'intérêt du film.

Un film aux allures d'un "Indiana Jones" dont les idées de départ semblaient intéressantes sur le papier mais qui au final aboutissent sur une succession d'erreurs. Le soufflet retombe presque instantanément. Mais que fait Indy ? Indy, Réveille-toi ! Ils sont devenus fous...